

anthropozoologica

2020 • 55 • 19

Les catégories zoologiques dans le *Kitāb al-ḥayawān* d'Al-Ġāḥiẓ (776-868)

Ahmed AARAB

art. 55 (19) — Publié le 18 décembre 2020
www.anthropozoologica.com

PUBLICATIONS
SCIENTIFIQUES



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / PUBLICATION DIRECTOR: Bruno David
Président du Muséum national d'Histoire naturelle

RÉDACTRICE EN CHEF / EDITOR-IN-CHIEF: Joséphine Lesur

RÉDACTRICE / EDITOR: Christine Lefèvre

RESPONSABLE DES ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES / RESPONSIBLE FOR SCIENTIFIC NEWS: Rémi Berthon

ASSISTANTE DE RÉDACTION / ASSISTANT EDITOR: Emmanuelle Rocklin (anthropo@mnhn.fr)

MISE EN PAGE / PAGE LAYOUT: Emmanuelle Rocklin, Inist-CNRS

COMITÉ SCIENTIFIQUE / SCIENTIFIC BOARD:

Louis Chaix (Muséum d'Histoire naturelle, Genève, Suisse)
Jean-Pierre Digard (CNRS, Ivry-sur-Seine, France)
Allowen Evin (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France)
Bernard Faye (Cirad, Montpellier, France)
Carole Ferret (Laboratoire d'Anthropologie Sociale, Paris, France)
Giacomo Giacobini (Università di Torino, Turin, Italie)
Lionel Gourichon (Université de Nice, Nice, France)
Véronique Laroulandie (CNRS, Université de Bordeaux 1, France)
Stavros Lazaris (Orient & Méditerranée, Collège de France – CNRS – Sorbonne Université, Paris, France)
Nicolas Lescureux (Centre d'Écologie fonctionnelle et évolutive, Montpellier, France)
Marco Masseti (University of Florence, Italy)
Georges Métailié (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France)
Diego Moreno (Università di Genova, Gènes, Italie)
François Moutou (Boulogne-Billancourt, France)
Marcel Otte (Université de Liège, Liège, Belgique)
Joris Peters (Universität München, Munich, Allemagne)
François Poplin (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France)
Jean Trinquier (École Normale Supérieure, Paris, France)
Baudouin Van Den Abeele (Université Catholique de Louvain, Louvain, Belgique)
Christophe Vendries (Université de Rennes 2, Rennes, France)
Denis Vialou (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France)
Jean-Denis Vigne (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France)
Arnaud Zucker (Université de Nice, Nice, France)

COUVERTURE / COVER:

Restes squelettiques d'un membre antérieur gauche de suidé de l'Âge du Bronze moyen/final, déposé en connexion sur un sédiment argileux, riche en charbons de bois (Grotte des Fraux, secteur 13; Saint-Martin-de-Fressengeas, Dordogne, France). © SEEG Grotte des Fraux (Dir. A. Burens & L. Carozza). Fouille et cliché: J.-D. Vigne (CNRS). Publié avec l'aimable autorisation des propriétaires de la Grotte des Fraux. / *Skeleton remains of a swine's back left limb from the Middle/Late Bronze Age, deposited articulated in a clay sediment rich in charcoal (Grotte des Fraux, sector 13; Saint-Martin de Fressengeas, Dordogne, France). © SEEG Grotte des Fraux (Dir. A. Burens & L. Carozza). Excavations and photo: J.-D. Vigne (CNRS). Published with the kind permission of the owners of the Grotte des Fraux.*

Anthropozoologica est indexé dans / *Anthropozoologica* is indexed in:

- Social Sciences Citation Index
- Arts & Humanities Citation Index
- Current Contents - Social & Behavioral Sciences
- Current Contents - Arts & Humanities
- Zoological Record
- BIOSIS Previews
- Initial list de l'European Science Foundation (ESF)
- Norwegian Social Science Data Services (NSD)
- Research Bible

Anthropozoologica est distribué en version électronique par / *Anthropozoologica* is distributed electronically by:

- BioOne® (<http://www.bioone.org>)

Anthropozoologica est une revue en flux continu publiée par les Publications scientifiques du Muséum, Paris, avec le soutien du CNRS.

Anthropozoologica is a fast track journal published by the Museum Science Press, Paris, with the support of the CNRS.

Les Publications scientifiques du Muséum publient aussi / The Museum Science Press also publish: *Adansonia*, *Zoosystema*, *Geodiversitas*, *European Journal of Taxonomy*, *Naturae*, *Cryptogamie* sous-sections *Algologie*, *Bryologie*, *Mycologie*, *Comptes Rendus Palevol*.

Diffusion – Publications scientifiques Muséum national d'Histoire naturelle
CP 41 – 57 rue Cuvier F-75231 Paris cedex 05 (France)
Tél. : 33 (0)1 40 79 48 05 / Fax: 33 (0)1 40 79 38 40
diff.pub@mnhn.fr / <http://sciencepress.mnhn.fr>

© Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 2020
ISSN (imprimé / print): 0761-3032 / ISSN (électronique / electronic): 2107-08817

Les catégories zoologiques dans le *Kitāb al-ḥayawān* d'Al-Ġāḥiẓ (776-868)

Ahmed AARAB

Faculté des Sciences et Techniques de Tanger,
Université Abdelmalek Essaadi, Ziaten, B. P. 409, M-Tanger (Maroc),
et Laboratoire Sciences, Philosophie, Histoire (SPHERE),
Centre d'Histoire des Sciences et des Philosophies arabes et médiévales (CHSPAM),
CNRS, Université de Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
bâtiment Condorcet, case 7093, 5 rue Thomas Mann, F-75205 Paris cedex 13 (France)
aarab_ahmed2000@yahoo.fr

Soumis le 9 mars 2020 | Accepté le 28 juillet 2020 | Publié le 18 décembre 2020

Aarab A. 2020. — Les catégories zoologiques dans le *Kitāb al-ḥayawān* d'Al-Ġāḥiẓ (776-868), in Brémont A., Boudes Y., Thuault S. & Ben Saad M. (éds), Appréhender les catégories zoologiques dans les sociétés du passé. *Anthropozoologica* 55 (19): 269-277. <https://doi.org/10.5252/anthropozoologica2020v55a19>. <http://anthropozoologica.com/55/19>

RÉSUMÉ

Cet article traite des catégorisations zoologiques telles qu'elles ont été établies dans les œuvres arabes classiques. Nous nous sommes focalisé plus particulièrement sur le *Kitāb al-ḥayawān* d'Al-Ġāḥiẓ. Cette catégorisation zoologique a la particularité de bénéficier essentiellement de l'apport des lexicographes arabes classiques qui ont glané une masse d'informations zoologiques puisées auprès des nomades arabes. L'analyse du *Kitāb al-ḥayawān* montre que des problèmes d'ambiguïté dans les dénominations zoologiques ont attiré l'attention d'Al-Ġāḥiẓ. Ce dernier a été amené à traiter en profondeur chacun de ces problèmes et à donner des éléments de réponse qui sont toujours d'actualité.

ABSTRACT

Zoological categories in the Kitāb al-ḥayawān of Al-Ġāḥiẓ (776-868).

This article is part of the zoological categorizations as established in the classical Arab works. We focused in particular on the *Kitāb al-ḥayawān* of Al-Ġāḥiẓ. This zoological categorization mainly benefited from the contributions of classical Arab lexicographers, who gleaned a mass of zoological information drawn from Arab nomads. Analysis of *Kitāb al-ḥayawān* shows that problems of ambiguity in zoological names attracted the attention of Al-Ġāḥiẓ. The latter was led to dissect each of these problems and to give answers that are still relevant today.

MOTS CLÉS
Zoologie arabe,
zoologie islamique,
classification animale,
catégorisation zoologique.

KEY WORDS
Arabic zoology,
Islamic zoology,
animal classification,
zoological categorization.

INTRODUCTION

Dans le présent travail, nous allons traiter de la nomenclature zoologique arabe utilisée par Ġāḥi Al-Ġāḥi dans son œuvre *Kitāb al-ḥayawān* (*Le Livre des Animaux*). Il s'agit d'une œuvre zoologique composée de sept volumes d'à peu près 400 pages chacun.

Le nom complet de notre auteur est Abou Abū 'Uṭmān Baḥr Ibn 'Amrū Ibn Kināna surnommé Ġāḥi, «celui qui a la cornée saillante», à cause de ses yeux globuleux. Ġāḥi a vécu à l'époque des principaux califes abbassides tels que Al-Rachīd, Al-Mā'mūn et Al-Mu'tassim, sous le règne desquels le califat de Bagdad atteindra son apogée. Le climat intellectuel de cette époque a également été assez propice au développement des sciences. Il est utile de signaler qu'à l'époque de Ġāḥi (VIIIe-IXe siècle), c'est la région de l'Irak, et plus particulièrement les villes de Bagdad, Bassora et Koufa, qui constituaient le centre intellectuel et scientifique du monde arabo-islamique. Les autres foyers culturels ont commencé à se développer principalement à partir du Xe siècle.

C'est aussi durant cette période que l'on a commencé à traduire des textes venant de civilisations antérieures ou voisines (indienne, perse et surtout grecque) (Benoît & Micheau 1989; Gutas 1998)¹. Ġāḥi avait accès à ces textes traduits, notamment le livre des animaux d'Aristote qui fut une des principales sources du *Kitāb al-ḥayawān*. L'influence d'Aristote se voit notamment dans bien des domaines de la zoologie comme le comportement, la reproduction ou l'anatomie. Toutefois, dans le domaine de la terminologie zoologique, ce sont surtout les lexicographes arabes comme Al-Asma'ī (740-828) et Abu 'Ubayda (728-825) qui ont inspiré notre auteur.

À ce sujet, il convient de préciser que Ġāḥi suivait fidèlement les pas de ses maîtres lexicographes. En effet, il précise dans son *Kitāb al-ḥayawān*, qu'il n'a jamais procédé à un changement ni à une quelconque modification dans le lexique arabe ou sa grammaire (Ġāḥi, *Kitāb al-ḥayawān* I: 27). Son rôle était plutôt de donner au lecteur toutes les précisions nécessaires pour une meilleure compréhension de la langue arabe, et ce en déterminant le sens d'un mot dans son contexte lorsque ce mot peut avoir plusieurs sens possibles.

Notons, par ailleurs, que ce polygraphe arabe est plus connu dans les domaines littéraires et philosophiques que scientifiques. Ses écrits en zoologie ne sont rapportés que par certains orientalistes (Palacio 1930; Kopf 1953; Pellat 1953; Wilson 1965; Mansur 1977; Nefti Bel-Haj 1977) qui n'ont pas de formation dans les sciences biologiques. Les études sur la zoologie de Ġāḥi n'ont réellement commencé qu'au début du XXIe siècle (Aarab *et al.* 2000, 2001, 2003, 2014, 2019; Aarab 2001, 2015, 2017; El Mouhajir *et al.* 2009; Ben Saad 2010; El Mouhajir 2010; Provençal & Aarab 2014; Aarab & El Mouhajir 2015; Aarab & Lherminier 2015; Aarab & Provençal 2016; El Mouhajir & Aarab 2016, 2017; Lamouchi-Chebbi 2018). Cependant, dans le domaine des sciences zoologiques, ses œuvres demeurent toujours peu citées par les chercheurs.

1. Notons que s'il est assez aisé de citer des œuvres grecques, il n'en est pas de même pour les textes persans ou indiens qui ne sont mentionnés que dans certains ouvrages arabes comme le *Fihrist* d'Ibn Nadīm (Taouil 1996).

L'œuvre de Ġāḥi traite de plusieurs aspects de la zoologie, toutefois dans le présent article, nous nous limitons à quelques exemples illustrant les ambiguïtés relatives à la dénomination de certaines catégories zoologiques rencontrées et discutées par cet auteur. Nous traiterons d'abord de problèmes liés à l'usage des noms selon le contexte. Nous aborderons ensuite le problème de l'interférence entre le champ sémantique et notionnel de certaines appellations zoologiques arabes, et nous terminerons avec des cas d'extensions par métonymie.

Dans ce travail, nous allons présenter les différents usages des noms des catégories animales comme *sibā'* (سباع), *tayr* (طير), *ḥāfir* (حافر), *ḥilf* (ظلف), *ḥuf* (خف), *burtun* (برثن), etc. Cependant, avant de passer à ces différentes catégories zoologiques, nous avons estimé utile de commencer par une présentation du mot *ḥayawān* qui, jusqu'au IXe siècle, était rarement utilisé pour désigner le mot «animal».

QUELQUES CATÉGORIES ZOOLOGIQUES

NOTION DE L'ANIMAL ENTRE LA DÉNOMINATION *ḤAYAWĀN* ET *DĀBBAH*

Actuellement, le mot *ḥayawān* (حيوان) désigne tout être vivant appartenant au règne animal. Cependant, jusqu'à la fin du VIIIe siècle, ce mot dont l'étymologie renvoie à la vie, ne fut utilisé que rarement pour désigner l'«animal». En effet, une recherche dans le dictionnaire historique de la langue arabe de Doha (<https://www.dohadictionary.org/>, dernière consultation le 25 novembre 2020), sur l'usage du mot *ḥayawān* durant les deux premiers siècles de l'hégire, nous a permis de relever une seule occurrence du mot «*ḥayawān*» en tant qu'animal. Cette mention se trouve dans un poème de Mālik Ibn al Ḥārīṭ al Ḥudālī qui date de l'an 626. Il s'agit plus précisément d'un vers où le poète déclare, avec fierté, que mis à part les oiseaux, aucun animal n'est plus rapide que lui :

« فلا ينجو نجائي ثم حي من الحيوان ليس له جناح »

(Aucun vivant parmi les animaux non ailés ne peut, dans la course, m'égalier.)

Si on se reporte au *Coran* et aux œuvres lexicographiques comme le *Kitāb Al-'Ayn* d'Alfarāhīdī (Makhzumi & Samarrā'i 2003), le *Muḥassas* d'Ibn Sīda (Jaffal 1996) et le *Lisān al-'Arab* d'Ibn Al-Manzūr (Anonyme 1956), nous constatons que c'est surtout le mot *dābba* qui était en usage et non *ḥayawān*. Notons par ailleurs que l'unique fois où le mot *ḥayawān* est mentionné dans le *Coran*, c'est pour désigner la vraie vie :

(64 العنكبوت)

« وَمَا هَذِهِ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا إِلَّا لَهُوٌّ وَلَعِبٌ وَإِنَّ الدَّارَ الْآخِرَةَ لَهِيَ الْحَيَوَانُ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ »

(La vie de ce monde n'est que divertissement et jeu.

La demeure dernière est vraiment la vie. S'ils savaient!)

(*Coran* Sourate 29, verset 64)

L'appellation de *dābba* (pluriel : *dawāb*) qui signifie (littéralement) «ce qui se meut», désignait aussi bien l'animal de

monte que l'animal dans son acception la plus large. Le *Lisān al-'Arab* nous donne ces deux significations, à savoir :

« والدابة: اسم لمن دب من الحيوان، مميزة وغير مميزة »

(*Dābba*: appellation désignant tout vivant qui se meut qu'il soit doté de raison ou pas) ;

« والدابة: التي تركب »

(*Dābba*: monture) (*Lisān al-'Arab*).

Si on se réfère au *Coran*, plusieurs versets font usage du mot *dābba*. Citons les exemples suivants² :

« فَأَحْبَبَ بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَتَّ فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ » (164 البقرة)

(Et qui rend la vie à la terre après sa mort – cette terre où il a disséminé toutes sortes de *dābba*) (*Coran* Sourate 2, verset 164).

« وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ إِلَّا عَلَى اللَّهِ رِزْقُهَا » (6 هود)

(Il n'y a pas de *dābba* sur la terre dont la subsistance n'incombe qu'à Dieu) (*Coran* Sourate 11, verset 6).

« مَا مِنْ دَابَّةٍ إِلَّا هُوَ آخِذٌ بِنَاصِيَتِهَا إِنَّ رَبِّي عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ » (56 هود)

(Il n'existe aucune *dābba* que Dieu ne tienne par son toupet) (*Coran* Sourate 11, verset 56).

« وَاللَّهُ خَلَقَ كُلَّ دَابَّةٍ مِنْ مَاءٍ » (45 النور)

(Dieu a créé toute *dābba* à partir de l'eau) (*Coran* Sourate 24, verset 45).

« وَلَوْ يُؤَاخِذُ اللَّهُ النَّاسَ بِمَا كَسَبُوا مَا تَرَكَ عَلَى ظَهْرِهَا مِنْ دَابَّةٍ » (45 فاطر)

(Si Dieu s'en prenait aux hommes pour ce qu'ils ont fait, il ne laisserait aucune *dābba* sur la surface de la terre) (*Coran* Sourate 35, verset 45).

Toutefois, nous notons quelques exceptions où :

– le sens de *dābba* a exclu les oiseaux :

« وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ وَلَا طَائِرٍ يَطِيرُ بِجَنَاحَيْهِ إِلَّا أُمَمٌ أَمْثَلُكُمْ » (38 الأنعام)

(Il n'y a pas de *dawāb* sur la terre ; Il n'y a pas d'oiseaux volants de leurs ailes ; qui ne forment, comme vous, des communautés.) (*Coran* Sourate 6, verset 38) ;

– ou les humains :

« وَكَأَيُّنَ مِنْ دَابَّةٍ لَا تَحْمِلُ رِزْقَهَا اللَّهُ يَرْزُقُهَا وَإِيَّاكُمْ » (60 العنكبوت)

(Combien de *dawāb* sont incapables d'assurer leur propre subsistance ! C'est Dieu qui pourvoit à leur nourriture et à la vôtre.) (*Coran* Sourate 29, verset 60) ;

– ou encore les humains et les ruminants :

« وَمِنَ النَّاسِ وَالْأَنْعَامِ مُخْتَلِفٌ أَلْوَانُهُ » (28 فاطر)

(Les hommes, les *dawāb* et les ruminants sont aussi de couleurs différentes.) (*Coran* Sourate 35, verset 28)

2. Nous avons utilisé la traduction de Denise Masson (1980), avec maintien du mot *dābba* sans traduction.

L'appellation « *dābba* » va demeurer jusqu'au début du califat abbasside, notamment sous le règne d'Al-Ma'mūn où le mouvement de traduction des textes étrangers et notamment grecs était très actif. Certains textes grecs sont parvenus à l'arabe par le biais du syriaque, c'est le cas notamment de *l'Histoire des animaux* d'Aristote. Ibn Al-Bitrīq, le traducteur de cette œuvre du syriaque à l'arabe, a préféré utiliser le mot *ḥayawān* plutôt que celui de *dābba* (Badawi 1977). Ce choix a été vraisemblablement motivé par le fait qu'en syriaque, le mot utilisé pour désigner les animaux est ܚܝܘܘܢ dont la translittération est *ḥaywōthō*, laquelle renvoie à la vie (Payne-Smith 1903: 140 ; Costaz 2002: 103). Nous remarquons qu'à partir du IX^e siècle, le mot *ḥayawān* est adopté dans les œuvres zoologiques arabes pour désigner « l'animal » avant de remplacer définitivement le mot *dābba* dont le sens sera restreint aux animaux de monte³ (voir notamment le *Kitāb al-ḥayawān* [le *Livre des animaux*] de Ġāhiz [Hārūn 1988], le *Manāfi' al-ḥayāwan* [Les vertus des animaux] d'Ibn Baḥtīshū' [1300-1301], *Ajzā' al-ḥayawān*, traduction des *Parties des Animaux* d'Aristote par Ibn Bitrīq [Badawi 1977], ou encore *Ḥayāt al-ḥayawān al-kubrā* d'Al-Damīri [Anonyme 1952]).

CATÉGORIES ZOOLOGIQUES

DONT L'APPELLATION FAIT USAGE DE MÉTONYMIE

Dans le procédé de dénomination des catégories zoologiques arabes, nous avons rencontré deux types de métonymie.

Premier type

Il consiste à désigner une catégorie zoologique par une partie du corps caractérisant ses individus. Voici quelques exemples :

Huf (خف)

À l'origine le mot *huf* (خف) désigne le pied du chameau (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* IV: 243, 359 ; VI: 95, 386), de l'éléphant (*Loxodonta africana* Cuvier, 1825) (*fil*, فيل ; Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII: 74, 234) et de l'autruche (*Struthio camelus* Linnaeus, 1758) (*na'ama*, نعامة ; Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* IV: 243, 359). Toutefois, par métonymie, ce même mot est utilisé pour désigner exclusivement la catégorie des grands caméléidés. Cette catégorie rassemble les dromadaires (*Camelus dromedarius* Linnaeus, 1758) (*irāb*, العراب), les chameaux de Bactriane (*Camelus bactrianus* Linnaeus, 1758) (*Fāliḡ*, الفالج) ainsi que leurs hybrides comme les *buhṭī* (البختي), issus du croisement entre le chameau mâle et le dromadaire femelle.

Ce même procédé d'appellation se trouve utilisé pour d'autres catégories zoologiques comme *zīlf* (ظلف), *ḥāfir* (حافر), *burtun* (برتن) ou *mihlab* (مخلب).

Zīlf (ظلف)

Ġāhiz a employé *zīlf* (ظلف) pour désigner le sabot des caprins (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* II: 183 ; V: 470 ; VII: 239), des bovins (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* II: 183 ; V: 470 ; VII: 239), des porcins (*ḥanāzīr*, خنازير) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* IV: 52, 106 ; VII: 240), de la girafe (*Giraffa camelopardalis* (Linnaeus,

3. Il convient de signaler que le mot grec ζῷον qui signifie « animal » se réfère, lui aussi, à la vie.

1758)) (*zarāfa*, زرافة; Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* II: 183; V: 470; VII: 239), du cerf (*Cervus elaphus* Linnaeus, 1758) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII: 242), et de l'antilope. Cependant, dans un autre passage (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII: 239-240), ce mot est utilisé pour dénommer exclusivement la catégorie regroupant les ovins (*da'n*, ضأن), les caprins (*ma'iz*, معز), les bovins (*baqar*, بقرة), l'antilope (*ḡaby*, ظبي), le cerf (*iyyal*, إيل), le bouquetin (*Capra walie* Rüppell, 1835) (*wa'l*, وعل) et même le porc (*Sus domesticus* Erxleben, 1777) (*ḥinzir*, خنزير). Ce terme renvoie donc à ce qu'on désigne actuellement par les familles des bovidés, des cervidés et des suidés.

Ḥāfir (حافر)

Ġāhiz l'a employé pour désigner le sabot chez le cheval (*Equus caballus* Linnaeus, 1758) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* IV: 393; V: 305; VII: 183), le mulet (*baḡl*, بغل) et le bardot (*birdawn*, بردون) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VI: 375), ainsi que l'hippopotame (*Hippopotamus amphibius* Linnaeus, 1758) (*fāras al-nahr*, فرس النهر; Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII: 250) dont l'étymologie renvoie au cheval fluvial. Ce même terme est utilisé par métonymie pour désigner les équidés (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* I: 70).

Burtun (برتن)

Ce terme désigne les pattes fendues de certaines espèces animales appartenant à diverses catégories zoologiques incluant aussi bien des reptiles, des oiseaux que des mammifères : fouette-queue (*Uromastix* sp. Merrem, 1820) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII: 250), chien *Canis lupus familiaris* (Linnaeus, 1758) (*kalb*, كلب; Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII: 250), lion (*Panthera leo* (Linnaeus, 1758)) (*asad*, أسد) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII: 250), chat (*Felis silvestris catus* (Linnaeus, 1758)) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII: 250), corbeau (*ḡurāb*, غراب) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII: 250) et huppe (*Upupa epops* Linnaeus, 1758) (*hudhud*, هدهد) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII: 250).

Si nous nous référons à la définition de *burtun* dans le *Lisān al-'Arab*, nous constatons que ce mot peut signifier la griffe du lion (وهو للسبع كالإصبع للإنسان) (مخالب الأسد), le doigt d'un carnassier (الكف بكاملها مع الأصابع) (الكف بكاملها مع الأصابع). En revanche, il n'est jamais mentionné que la main soit humaine. Car le mot *kaff* (voir Manzūr Ibn Al-, *Lisān al-'Arab*; Anonyme 1956) renvoie aussi bien aux humains qu'aux autres animaux (وللمصر) (وغيره من جوارح الطير كفان في رجله، وللشبع كفان في يديه). En résumé, le *Lisān al-'Arab* précise que le *burtun* peut signifier aussi bien la griffe ou le doigt, que la main toute entière d'un carnassier.

Cependant, l'usage, par métonymie, du *burtun* (برتن) ne concerne que l'ordre des carnivores (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* I: 93).

Mihlab (مخلب)

Ce terme qui désigne les griffes des mammifères carnivores et les serres des rapaces, désigne aussi, par le même procédé, les mammifères carnivores (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VII; II: 42, 48) et les rapaces (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* III: 181, 188; V: 512).

Il convient donc de préciser que, lorsqu'il s'agit de *burtun* et de *mihlab*, en tant que catégories zoologiques, le premier désigne exclusivement les mammifères carnivores tandis que le second réfère aux mammifères carnivores et aux rapaces.

Zoonymes pluriels

Le deuxième type consiste à appeler une catégorie zoologique par le nom d'un zoonyme collectif représentant cette catégorie. On les appelle souvent « zoonymes pluriels » (Brémont *et al.* 2020: 79). Ci-après quelques exemples :

Fa'r (فأر)

Ce mot qui signifie « souris », désigne aussi une catégorie zoologique supérieure qui rassemble, en plus des souris, les rats, les taupes, les gerboises... (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* V: 260, 300). Ce qui pourrait représenter actuellement la famille des muridés et d'autres familles de rongeurs voisins ou d'insectivores.

Hamām (حمام)

Ce mot qui signifie pigeon, désigne, en plus des pigeons, différentes espèces colomiformes et plus particulièrement les tourterelles (*yamām*, يمام) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* III: 146, 201).

Daḡāḡ (دجاج)

Ce mot qui désigne les poules (*Gallus gallus domesticus* (Linnaeus, 1758)), désigne aussi les espèces du genre *Gallus* et d'autres genres voisins comme le faisán (*Tadruḡ*, تدرج), la caille (*qabaḡ*, قبيج) et la perdrix (*ḡaḡal*, حجل) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* III: 202).

CRITÈRE DE DÉNOMINATION :

ATTRIBUT OU APPARTENANCE À UNE CLASSE

Sibā' (سباع)

Afin de contourner une difficulté d'ordre classificatoire, Ġāhiz a établi une distinction entre, d'une part, *sibā'* (سباع, pluriel de *sabu'*) employé comme substantif référant à l'ensemble des animaux carnivores, et d'autre part, *sibā'* pris comme substantif utilisé pour l'ordre désignant actuellement les mammifères carnivores (exception faite pour le grand panda (*Ailuropoda melanoleuca* David, 1869) et le petit (*Ailurus fulgens* Cuvier, 1825), qui sont actuellement inclus dans l'ordre des carnivores, alors qu'ils sont herbivores).

Notons par ailleurs que pour les oiseaux carnivores, l'appellation est *sibā' al-tayr* (سباع الطير), référant principalement aux rapaces (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* I: 29).

Quant au cas épineux des serpents dont le régime est carnivore (et dont la carnivorie est d'ailleurs, selon Ġāhiz, la plus extrême comparativement aux autres espèces carnassières), ils ne peuvent être rangés dans la catégorie des *sibā'* (سباع). Ġāhiz en conclut que si l'emploi de *sabu'* (سبع) en tant qu'attribut pour qualifier ces animaux est recevable, en revanche il n'est plus idoine si l'on entend par là qu'ils s'apparentent au groupe zoologique strict des *sibā'* qui comporte le chien, le loup (*Canis lupus* Linnaeus, 1758) et le lion (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* I: 28):

والحيات من الحشرات، وأي سبع أدخل في السبعية من الأفاعي والتعابين؛ ولكن ذلك ليس من أسمائها، وإن كانت من ذوات الأنياب وأكالة اللحوم [...] فَمَنْ جَعَلَ الحياتِ سباعاً، وسَمَّاهَا بذلك عند بعض القولِ والسببِ فقد أصاب، ومن جَعَلَ ذلك لها « كالاسم الذي هو العلامة كالكلبِ والذئبِ والأسد فقد أخطأ »

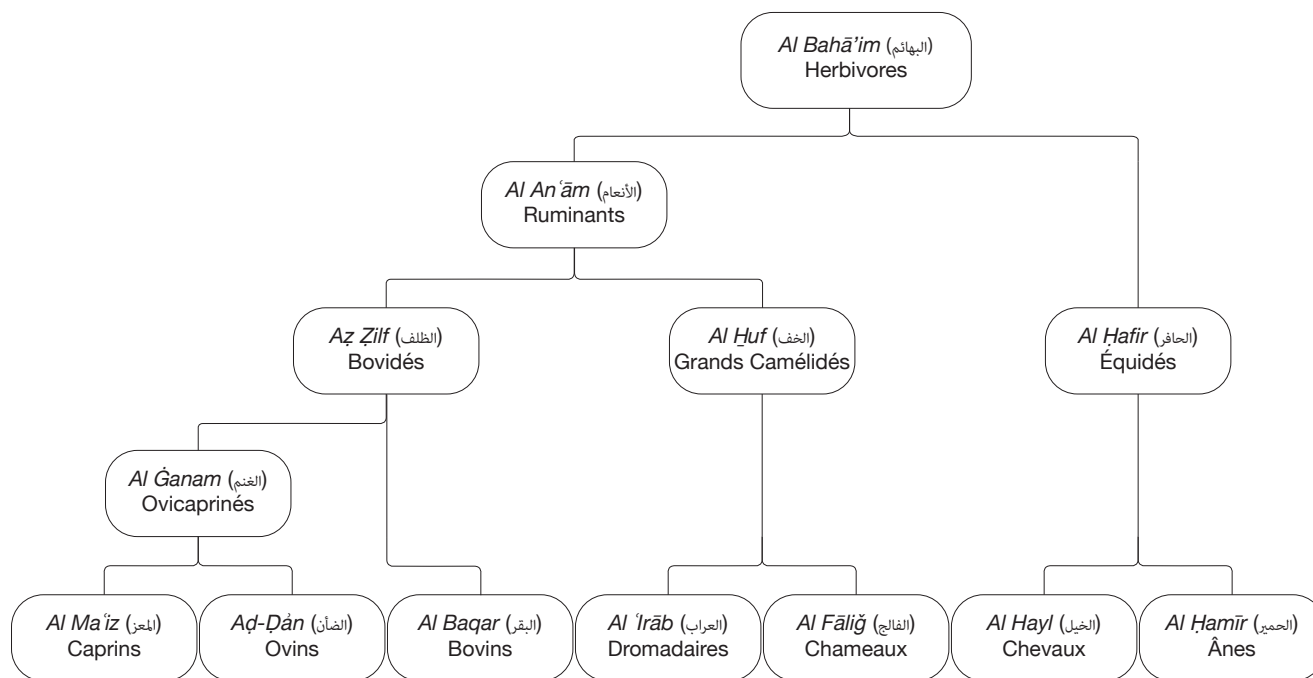


Fig. 1. — Classification simplifiée des *Bahā'im* (ensemble des animaux herbivores) élaborée à partir des différentes catégories zoologiques rencontrées dans les œuvres zoologiques arabes classiques.

(Les serpents font partie des *ḥaṣārāt* [sur ce terme, cf. infra]. Y-a-t-il un carnivore plus carnassier que les vipères et les grands serpents? Cependant, même s'ils sont dotés des crochets et dévorent la viande, ces animaux ne portent pas cette appellation. [...] Celui qui considère les serpents parmi les carnivores et les nomme ainsi en se basant sur certaines considérations, a raison. Cependant, il a tort, celui qui leur accorde cette dénomination en tant que marque, à l'instar du chien, du loup et du lion.)

Cette observation émise par Ġāḥiz est toujours d'actualité dans la nomenclature zoologique moderne. Ainsi, plusieurs animaux carnivores issus de groupes zoologiques divers tels que les crocodiles, les requins, les dauphins et les aigles, n'appartiennent pas à l'ordre des carnivores.

Bahā'im (بيهائم)

Là encore, Ġāḥiz distingue bien le mot *bahā'im* (بيهائم) employé comme substantif référant à l'ensemble des animaux herbivores, du mot *bahā'im* (بيهائم) pris comme substantif utilisé pour l'ordre désignant actuellement les mammifères herbivores.

Notons par ailleurs que pour les oiseaux granivores, l'appellation est alors *bahā'im Al-tayr* (بيهائم الطير) (Ġāḥiz, *Kitāb al-ḥayawān* I: 30).

L'ensemble des catégories zoologiques telles qu'elles ont été définies dans la zoologie arabe classique va nous permettre de faire une esquisse de leur classification. Nous donnerons ici l'exemple de la classification des herbivores (Fig. 1). Cependant, il convient de préciser que cette classification n'existe pas dans les œuvres zoologiques arabes, elle en est une inspiration résultant de l'ensemble des catégories zoologiques rencontrées dans

ces œuvres. En complément des œuvres zoologiques telles que le *Kitāb al-ḥayawān* d'Al-Ġāḥiz, nous pouvons citer d'autres œuvres zoologiques comme celles d'Al-Asma'ī (Damin 2009) ou d'Abū 'Ubayda (Anonyme 1939); ou encore des dictionnaires comme le *Kitāb Al-Ayn* d'Alfarāhīdī (Makhzumi & Samarrā'i 2003), le *Muḥassas* d'Ibn Sīda (Jaffal 1996) et le *Lisān al-'Arab* d'Ibn Al-Manzūr (Anonyme 1956).

Ṭayr (طير)

Cette catégorie dont le sens étymologique renvoie à tout animal volant, ne désigne que ceux appartenant au groupe actuel des Vertébrés.

Ġāḥiz précise que certains animaux comme les criquets (*ḡarād*, جراد), les guêpes (*zanābīr*), les moustiques (*ba'ūd*, بعوض), les abeilles (*nahl*, نحل), les termites (*araḍa*, أوضة) et les fourmis (*naml*, غمل), peuvent en effet voler mais ne sont pas dénommés *Ṭayr*; alors que les poules (*daġāġ*, دجاج), incapables de voler, portent cette appellation (Ġāḥiz, *Kitāb al-ḥayawān* I: 30).

Pour résoudre cette difficulté liée à l'interférence entre le champ sémantique du terme *ṭayr* et son champ notionnel, l'auteur énumère trois conditions *sine qua non* permettant une bonne utilisation du terme *ṭayr*. Ces trois conditions relèvent de la morphologie de l'animal, de sa nature et de la présence d'ailes (Ġāḥiz, *Kitāb al-ḥayawān*).

Si la première et la troisième condition sont univoques, la deuxième demeure toutefois ambiguë. Dans le but d'éclairer le lecteur, Ġāḥiz énonce le postulat qu'un seul caractère ne suffit pas pour trancher de l'appartenance ou non au groupe des *ṭayr*. Il précise donc que ni la présence des différentes catégories de plumes ni leur absence n'est suffisante pour appeler un animal «*ṭayr*» (Ġāḥiz, *Kitāb al-ḥayawān*).

Il en veut pour preuve les cas particuliers de la chauve-souris et de l'autruche, qui sont à ses yeux (et aux yeux de ses prédécesseurs tel Aristote) deux cas problématiques dans la classification des *ṭayr*. Ainsi Ğāḥiẓ classe la chauve-souris dans la catégorie des *ṭayr*, bien que son corps soit dépourvu de plumes et qu'elle se caractérise par la gestation, la mise-bas, l'allaitement et la possession d'oreilles externes et de plusieurs dents. Il en exclut l'autruche bien qu'elle soit ovipare et dotée de plumes, de bec et d'ailes (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān*).

CATÉGORISATION THÉMATIQUE

Il s'agit de catégories zoologiques qui réunissent en leur sein des genres d'animaux partageant un même caractère ou une même caractéristique, et ce indépendamment de leur proximité morphologique à d'autres égards.

Nous avons opté pour l'établissement d'une liste de catégories zoologiques afin d'illustrer un autre type de classification dite thématique, qui ne peut en aucun cas servir à bâtir une classification générale. Cette classification a pour objet de réunir les espèces animales dotées d'une caractéristique précise, sans qu'il y ait un lien de parenté entre elles selon nos descriptions usuelles actuelles. Ainsi dans ce genre de classification, une espèce animale peut appartenir à plus d'une classe. C'est le cas par exemple du porc, qui se retrouve parmi les *dawāt al-azlāf* (ذوات الأظلاف), les *dawāt al-harātīm* (ذوات الخراطيم) et les *dawāt al-anyāb* (ذوات الأنياب). Le fennec (*Vulpes zerda* (Zimmermann, 1780)) (*fanak*, فنك) et l'écureuil (*sciurus*, سنجاب) appartiennent aussi bien aux *dawāt al-wabar* (ذوات الوبر) qu'aux *dawāt al-firā'* (ذوات الفراء).

Dans la présente partie, nous allons nous limiter aux appellations commençant par le préfixe *dawāt* qui signifie « ceux qui sont pourvus de » ou « ceux qui sont dotés de ». Ce préfixe a été utilisé comme particule de mots composés. En voici quelques exemples :

Dawāt al-arba' (ذوات الأربع)

Il s'agit des animaux Tétrapodes. Le lexique actuel (Muntasir 1976) adopte la traduction littérale qui est *rubā' al-arḡul* (رباعي الأرجل) (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* V: 218-221; VII: 103).

Dawāt al-riḡlayn (ذوات الرجلين)

Il s'agit des animaux qui marchent sur deux pieds (bipèdes) comme les humains et les oiseaux (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* V: 218).

Dawāt al-azlāf (ذوات الأظلاف)

Il s'agit des animaux ayant des sabots. Cette catégorie rassemble aussi bien les bovidés et les cervidés que la girafe et le porc (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* V: 495).

Dawāt al-alāyā' (ذوات الألياء)

Ce sont des ovins dits stéatopyges, communs en Asie et dont la région fessière dite *alīa* (ألية) est grasse (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* V: 495).

Dawāt al-afwāh (ذوات الأفواه)

Il s'agit d'animaux possédant des bouches ordinaires et n'ayant ni bec ni trompe (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* V: 495).

Dawāt al-harātīm (ذوات الخراطيم)

Ce sont les animaux dont la région buccale est sous forme de museau, à savoir les sangliers (*Sus scrofa* Linnaeus, 1758), les loups et les chiens. Ce terme a été également employé pour les éléphants puisqu'ils sont dotés d'une longue trompe (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* V: 495). Il peut s'agir aussi des insectes caractérisés par un appareil buccal en forme de trompe comme c'est le cas des mouches (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* V: 495).

Dawāt al-anyāb (ذوات الأنياب)

Ce sont les animaux qui ont des canines. Il a été employé aussi bien pour les mammifères dotés effectivement de canines développées, que pour les serpents dotés de crochets que l'auteur désigne par *anyāb* (أنياب) (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* II: 56; III: 157, 300, 301; IV: 52, 126, 166).

Dawāt al-manāqīr (ذوات المناقير)

Ce sont les oiseaux herbivores qui sont pourvus d'un bec ordinaire dit *minqār* (منقار) (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* II: 56; III: 157, 300, 301; IV: 52, 126, 166).

Dawāt al-manāsir (ذوات المناسير)

Il s'agit des rapaces qui se caractérisent par un bec crochu dit *minsar* (منسر) (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* II: 314).

Dawāt al-mahālib (ذوات المخالب)

Ce terme renvoie aux animaux pourvus de griffes dits *mahālib* (مخالب). Notre auteur donne l'exemple des lions et des guépards (*Acinonyx jubatus* (Schreber, 1775)) (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* III: 300).

Dawāt al-qurūn (ذوات القرون)

Il s'agit des mammifères cornus (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* IV: 158; VII: 246). Mais ce terme peut désigner également l'éléphant puisque son ivoire est considéré comme une corne (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* III: 232; IV: 158, 324; VII: 30, 117, 245, 246).

Notre auteur a rapporté ce terme dans un poème (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* IV: 179) qui décrit une vipère à cornes (*Cerastes cerastes* (Linnaeus, 1758)). Toutefois Ğāḥiẓ explique que l'attribution du terme *qarn* aux vipères n'est qu'une extension par analogie puisque leurs « cornes » sont de nature dermique et cartilagineuse et diffèrent de celles des mammifères cornus (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* IV: 179). Ainsi, l'auteur appuie son opinion par son observation sur la fragilité de la tête de la vipère qui constitue la partie la plus vulnérable de son corps. Ainsi dit-il que si ses « cornes » ressemblaient aux cornes des bovidés, elle aurait une tête très rigide.

Dawāt al-madārī (ذوات المداري)

Ce sont les animaux qui se défendent ou attaquent leurs adversaires à l'aide d'épines qu'ils projettent comme des « lances » (*madariyya*, مدرية). Dans ce cas, Ğāḥiẓ donne l'exemple du porc-épic (*duldul*, دلدل) (Ğāḥiẓ, *Kitāb al-ḥayawān* VI: 374).

Dawāt al-ḡirrah (ذوات الجرة)

Étant donné que le terme *ḡirrah* (جررة) renvoie aux aliments non digérés que régurgitent les herbivores ruminants, ce terme désigne les animaux ruminants (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* V: 337).

Dawāt al-kurūṣ (ذوات الكروش)

Ce sont les ruminants dont l'estomac volumineux (*kirṣ*, كرش) comporte une panse (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* III: 156; VII: 239).

Dawāt al-sumūm (ذوات السموم)

Ce sont les animaux dotés de venin comme les serpents et les scorpions (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* III: 301; IV: 227, 296; V: 352).

Dawāt al-ibar (ذوات الإبر)

Ce terme, signifiant « ceux qui sont pourvus d'aiguillon (*ibra*, إبرة) comme moyen de défense », désigne les scorpions (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* III: 300; IV: 126).

Dawāt al-dabr (ذوات الدبر)

Ce sont les guêpes, les frelons et les bourdons (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* III: 455).

Dawāt al-ša'r (ذوات الشعر)

Ce sont les animaux dont le corps est couvert de poils (*ša'r*, شعر) tels que les caprins et les bovins.

Il peut s'agir aussi, de ceux qui sont dotés d'un fin aiguillon rappelant la forme d'un poil comme celui des insectes hyménoptères (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* III: 300; IV: 126, 158; V: 488).

Dawāt al-ṣūf (ذوات الصوف)

Ce sont les animaux dont le corps est couvert de laine (*ṣūf*, صوف) tels que les ovins (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* V: 488).

Dawāt al-firā' (ذوات الفراء)

Ce sont les animaux dont le corps est couvert de fourrure (*firā'*, فراء) comme le fennec (*fanak*, فنك) et l'écureuil (*sinḡāb*, سنجاب) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* VI: 27).

Dawāt al-wabar (ذوات الوبر)

Il s'agit des mammifères dont le corps est couvert de poils dits *wabar*, (وبر). Notre auteur donne pour ce genre de mammifères des exemples comme les chameaux, les renards, les lapins, les chiens d'eau, le fennec et les écureuils. Ces deux derniers animaux appartiennent aussi aux animaux à fourrure (*dawāt al wabar*, ذوات الوبر) (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* V: 483; VI: 27).

Dawāt al-darw (ذوات الذرو)

C'est la catégorie rassemblant les animaux prolifiques comme les poissons ou les fourmis (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* V: 357).

Dawāt al-rīṣ (ذوات الريش)

Comme son nom l'indique en arabe, il s'agit d'animaux dotés de plumes, ce qui correspond à la classe actuelle des oiseaux.

Ce terme résume parfaitement le concept zoologique du terme « oiseaux » et pourrait constituer un substitut convenable du terme « *ṭayr* » (طير) qui est actuellement en usage pour désigner la classe des oiseaux (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* I: 28).

Ḥaṣarāt (حشرات), une catégorie hétéroclite

Il s'agit d'une catégorie composée de plusieurs groupes zoologiques dénués de toute ressemblance entre eux (Ġāhiz, *Kitāb al-ḥayawān* I: 28; V: 273; VI: 20-23). Ce groupe rassemble, entre autres :

– les actuels reptiles tels que les différents genres de serpents (*ḥayyāt*, حيات), le fouette-queue (*dabb*, خضب), le varan (*waral*, ورل), le caméléon (*ḥirbā'*, حرباء), ainsi que leurs équivalents aquatiques comme la tortue (*sulahfāt*, سلحفاة) et le crocodile (*timsāh*, تمساح) ;

– les actuels arthropodes tels que les araignées, les scorpions et certains insectes peu ou pas volants comme le cérambyx (*qaranbā*, قرنبى) ou le scarabée (*ḥunfusā'*, خنفساء) ;

– certains petits mammifères tels que la souris (*fār*, فأر), le rat (*ḡurad*, جرد), la musaraigne (*zabāb*, زباب), la taupe (*ḥuld*, خلد), la gerboise (*yarbu'*, يربوع), la belette (*Mustela nivalis* Linnaeus, 1766) (*ibn 'irs*, ابن عرس) ou encore le furet (*Mustela putorius furo* (Linnaeus, 1758)) (*ibn miqrāḍ*, ابن مقرض).

Nous sommes tenté de trouver un dénominateur commun entre les membres de cette catégorie, mais nous ne tenons pas encore le fil. Nous pourrions éventuellement les considérer comme la classe des « petits animaux rampant au sol », mais cette proposition n'est pas satisfaisante puisque les crocodiles et certains serpents comme le boa qui sont des *ḥaṣarāt*, ne sont pas pour autant de petites tailles. Tandis que les rats, les belettes et les furets, par exemple, qui appartiennent eux aussi aux *ḥaṣarāt*, ne rampent pas au sol.

Il convient de noter que dans l'usage de ce mot en arabe contemporain, la catégorie des *ḥaṣarāt* ne concerne que la classe actuelle des Insectes.

CONCLUSIONS

À la lumière de cette étude relative à certains aspects de la terminologie zoologique arabe, nous pouvons conclure que les textes de Ġāhiz ont le mérite d'avoir contribué à résoudre certaines ambiguïtés lexicales, en précisant le sens d'un mot dans son contexte lorsque ce mot pouvait avoir plusieurs significations possibles.

Ainsi, en traitant de la subdivision du monde animal, Ġāhiz a soulevé dans son livre, une véritable problématique autour de la classification animale. Notre auteur distingue le nom générique utilisé pour désigner un animal ou un groupe d'animaux du nom spécifique employé pour référer à une caractéristique animalière. Il explique par exemple que l'emploi du terme *ṣabu'* (سبع) pour désigner un animal ayant un régime alimentaire carnivore, n'implique pas automatiquement qu'il fasse partie des animaux carnivores. Il en veut pour preuve que le serpent, bien qu'ayant un régime alimentaire carnivore, ne fait pas partie du groupe zoologique des carnivores. La même observation est valable pour le terme

huf (خف). Si un animal possède par exemple des pieds en forme de *huf* (خف), cela ne signifie pas nécessairement qu'il fasse partie du groupe zoologique des *huf* (خف). L'exemple nous est fourni dans ce cas par l'autruche qui même si elle présente une caractéristique partagée avec les dromadaires (possession des pieds en forme de *huf* [خف], ne fait pas partie du groupe zoologique des camélidés).

Les termes que nous avons exposés dans cette partie, montrent que la langue arabe des VIII^e-IX^e siècles, et probablement plus tôt encore, disposait d'une forme bien spécifique de classification animale. Bien que celle-ci ne soit pas identique à la systématique moderne, elle n'en diffère pas tellement, au moins dans ses moyens et méthodes. C'est grâce à l'observation et la comparaison que s'opère une distinction entre plusieurs catégories animales basée sur différents critères, notamment le régime alimentaire (*sabu'īya*, سبعية et *bahīmiya*, بهيمية), la nature des pattes et des sabots (*hāfir* [حافر], *huf* [خف], *burtun* [برثن], *z'ilf* [ظلف]), et la forme de l'oreille externe (*asraf* [أشرف], *musallam* [مصلم], *suk* [سك]).

L'usage de la métonymie dans la zoologie arabe classique est remarquable. Cependant, pour s'aligner sur la terminologie zoologique moderne, les lexicologues arabes aujourd'hui ont eu recours à une traduction littérale des termes zoologiques européens. De ce fait, ce genre de calque a provoqué, à quelques exceptions près, l'exclusion de presque tous les termes métonymiques du lexique zoologique arabe moderne.

Pour ce qui est des termes composés commençant par le préfixe *dawāt* (ذوات), ils montrent une capacité de la langue arabe au néologisme de forme.

Suite aux exemples que nous avons fournis et analysés, il convient de souligner que la richesse de la terminologie zoologique arabe médiévale que nous avons révélée à partir du seul *Kitāb al-hayawān*, nous amène à recommander l'exploration systématique de l'ensemble du patrimoine zoologique arabe. En effet, une étude approfondie des textes zoologiques arabes classiques demeure nécessaire en vue d'établir une terminologie adéquate permettant d'éviter les traductions littérales des termes zoologiques européens.

Par ailleurs, l'étude de la nomenclature zoologique arabe classique, une fois prise en considération, pourra contribuer à l'établissement des ponts entre la terminologie zoologique arabe moderne et le riche patrimoine linguistique classique. Dans cette optique, les textes de Ġāhiz et ses réflexions relatives à la terminologie zoologique, demeurent une référence incontournable pour une telle entreprise.

Remerciements

À Mehrnaz Katouzian Safadi (Laboratoire SPHERE, CNRS, Université Denis Diderot) pour nos échanges fructueux, ses conseils avisés et ses encouragements indéfectibles. Aux chercheuses et chercheur Axelle Brémont, Meyssa Ben Saad et Yoan Boudes pour leur relecture attentive et leurs commentaires judicieux. À Martina Galatello, chercheuse à l'université La Sapienza de Rome, pour son aide précieuse dans le domaine de la langue syriaque.

RÉFÉRENCES

- AARAB A. 2001. — *Étude analytique et comparative de la zoologie arabe médiévale, cas du Kitāb al-Hayawān de Ġāhiz*. Thèse de doctorat d'État, Faculté des Sciences de Tétouan, Université Abdel Malek Essaadi, 168 p.
- AARAB A. 2015. — Some examples of zoological contribution of Ġāhiz. *Arabic Biology and Medicine* 1 (3): 47-61.
- AARAB A. 2017. — Predatory and anti-predatory strategies according to Ġāhiz through his work *Kitāb al-hayawān (The Book of Animals)*. *Arabic Biology and Medicine* 1 (5): 1-19.
- AARAB A. & IDAOMAR M. 2005. — Exemples de contribution de Jāhiz aux sciences zoologiques, in BOUAZZATI B. (éd.), *Actes du colloque international sur les éléments paradigmatiques de la pensée scientifique organisé en 2003 par l'université Mohamed V de Rabat*. Université Mohamed V, Rabat: 167-173.
- AARAB A. & LHERMINIER P. 2015. — *Le livre des animaux d'Al Jāhiz*. L'Harmattan, Paris, 168 p.
- AARAB A. & EL MOUHAJIR Y. 2014. — La dénomination zoologique arabe à travers le *Kitāb al-hayawān* de Ġāhiz. *Arabic Biology and Medicine* 2 (1): 50-59.
- AARAB A. & EL MOUHAJIR Y. 2015. — Les effets de la castration sur l'homme dans l'œuvre *Kitāb al-hayawān* de Ġāhiz (776-868). *Arabic Biology and Medicine* 1 (3): 95-105.
- AARAB A. & PROVENÇAL P. 2013. — The orientation among birds according to Ġāhiz through his work *Kitāb al-hayawān (The Book of Animals)*. *Arabic Biology and Medicine* 1 (1): 25-38.
- AARAB A. & PROVENÇAL P. 2016. — La communication animale selon Ġāhiz, à travers son œuvre *Kitāb al-hayawān*. *Arabic Biology and Medicine* 2 (4): 59-69.
- AARAB A., PROVENÇAL P. & IDAOMAR M. 2000. — Eco-Ethological data according to Jāhiz through his work *Kitāb al-hayawān (The book of Animals)*. *Arabica* 47: 278-286.
- AARAB A., PROVENÇAL P. & IDAOMAR M. 2001. — The mode of action of venom according to Jāhiz. *Arabic sciences and Philosophy* 11: 79-89.
- AARAB A., PROVENÇAL P. & IDAOMAR M. 2003. — La méthodologie scientifique en matière zoologique de Jāhiz dans la rédaction de son œuvre *Kitāb al-hayawān*. *Anaquel de estudios Arabes* 14: 5-19.
- AARAB A., EL MOUHAJIR Y. & LYHYAOUI K. 2014. — Les croisements interspécifiques selon Ġāhiz (776-868) à travers son œuvre *Kitāb al-hayawān (Le livre des animaux)*. *Arabic Biology and Medicine* 2 (2): 13-23.
- AARAB A., LAMOUCHE-CHEBBI K. & KATOZIAN-SAFADI M. 2019. — The animal environment and human health: the approach followed by the medieval zoologist Ġāhiz (ninth century), in BRETTELLE-ESTABLET F., GAILLE M. & KATOZIAN-SAFADI M. (éds), *Making sense of health, disease, and the environment in cross cultural history: the Arabic Islamic world, China, Europe and North America. Boston Studies in the Philosophy and History of Science* 333: 61-78. https://doi.org/10.1007/978-3-030-19082-8_3
- ABŪ 'UBAYDA: VOIR ANONYME 1939.
- AL-DAMIRI: VOIR ANONYME 1952.
- ALFARĀHĪDĪ: voir MUNTASSIR 1976.
- ANONYME 1939. — Abū 'Ubayda, *Kitāb al-Khayl*. Dā'irat Al-ma'ārif Al-Othmāniya, Heydar Abad, 196 p.
- ANONYME 1952. — Al-Damiri (Mohammad Kamāl Ed-Dine), *Hayāt al-Hayawān al-Kubrā*. Dār el-Fikr, Beyrouth, 2 vol.
- ANONYME 1956. — Manẓūr Ibn Al-, *Lisān al-'Arab*. Dār Ṣādir, Beyrouth, 15 vol.
- AŞMĀ'Ī ABD AL-MALIK AL-: voir DAMIN H. S 2009.
- BADAWĪ A. (éd.) 1977. — Ibn Bitriq, *Ajzā' al-hayawān*. Wakālat Al-Matbū'āt, Kuwait, 279 p.
- BENKHEIRA M. H., SUBLET J. & MAYER-JAOUEN C. 2005. — *L'animal en Islam*. Les Indes savantes, Paris, 186 p.
- BENOÎT P. & MICHEAU F. 1989. — L'intermédiaire arabe?, in SERRES M. (éd.), *Éléments d'histoire des sciences*. Bordas Cultures, Paris: 151-175.

- BEN SAAD M. 2010. — *La connaissance du monde vivant chez le savant al-Djāhiz (776-868) : les sciences de la vie et le regard d'al-Djāhiz dans l'histoire des sciences arabes*. Thèse de doctorat en épistémologie, histoire des sciences et techniques, Université Paris 7, 628 p.
- BRÉMONT A., BOUDES Y., THUAULT S. & BEN SAAD M. 2020. — Appréhender les catégories zoologiques en anthropologie historique : enjeux méthodologiques et épistémologiques, in Brémont A., Boudes Y., Thuault S. & Ben Saad M. (éds), Appréhender les catégories zoologiques dans les sociétés du passé. *Anthropozoologica* 55 (5) : 73-93. <https://doi.org/10.5252/anthropozoologica2020v55a5>
- COLLECTIF 2008. — *Le saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets*. Présidence générale des directions des recherches scientifiques islamique, de l'ifta, de la prédication et de l'orientation religieuse, Médine, 602 p.
- Coran* : voir COLLECTIF 2008.
- COSTAZ L. 2002. — *Dictionnaire syriaque-français / Syriac-English Dictionary* [3^e éd.]. Dar el-Machreq, Beirut, 420 p.
- DAMIN H. S. 2009. — Aṣma'ī 'Abd al-Malik al-, *Kitāb al-ḥayl*. dār al-baṣā'ir, Damas, 114 p.
- EL MOUHAJIR Y. 2010. — *Étude analytique et comparative des termes zoologiques arabes médiévaux : cas du Kitāb Al Ḥayawān de Ġāhiz*. Thèse de doctorat, Faculté des Sciences et Techniques de Tanger, Université Abdel Malek Essadi, 224 p.
- EL MOUHAJIR Y. & AARAB A. 2013. — Istikṣāf Al muṣṭalaḥ atturātī al 'ilmī al 'arai : Muṣṭalaḥ 'ilm al ḥayawān 'ind al Ġāhiz 'unmūdaġā. *Arabic Biology and Medicine* 1 (1) : 103-112.
- EL MOUHAJIR Y. & AARAB A. 2016. — Quelques précisions terminologiques relatives à certains concepts « écologiques » relevés du *Livre Des Animaux* « Kitāb Al Ḥayawān » d'Al Ġāhiz (776-868). *Arabic Biology and Medicine* 2 (4) : 41-61
- EL MOUHAJIR Y. & AARAB A. 2017. — Termes zoologiques arabes relatifs aux stratégies de défense : à partir de *Kitāb Al Ḥayawān* de Ġāhiz (776-868). *Arabic Biology and Medicine* 1 (1) : 73-78.
- EL MOUHAJIR Y., AARAB A. & ZEMMOURI M. S. 2009. — Étude analytique et comparative des termes zoologiques chez Jāhiz. *La Banque des Mots* 77 : 100-115.
- EL MOUHAJIR Y., CHATT A. & AARAB A. 2015. — Terminologie arabe relative aux stades de développement et âge des Ovicaprinis à partir du *Kitāb Al Ḥayawān* de Ġāhiz (776-868). *Arabic Biology and Medicine* 2 (3) : 137-145.
- ENDRESS G. & GUTAS D. 2013. — *A Greek and Arabic Lexikon (GALex): Materials for a Dictionary of the Mediaeval Translations from Greek into Arabic*. Brill, Leiden, 130 p.
- ĠĀHIZ 'AMR IBN BAHR AL- : voir HĀROUN 1988.
- GUTAS D. 1998. — *Greek Thought, Arabic Culture. The Graeco-Arabic Translation Movement in Baghdad and Early 'Abbasid Society (2nd-4th/8th-10th centuries)*. Routledge, London, 230 p.
- HĀROUN A. M. (éd.) 1988. — Ġāhiz 'Amr Ibn Bahr Al-, *Kitāb al Ḥayawān*. Dār el-Gil, Dār el-Fikr, Beyrouth, 8 vol.
- IBN BAḤTISHŪ' 1300-1301. — *Manāfi' al-ḥayawān*. Manuscrit, 125 p. Bibliothèque Nationale de France, Section des manuscrits arabes n° 2782. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/brv1b8406176d/f2.item>, dernière consultation le 15 décembre 2020.
- IBN BITRIQ : voir BADAWI 1977.
- IBN NADIM : voir TAOUIL 1996.
- IBN SIDA : voir JAFFAL 1996.
- JAFFAL K. I. (éd.) 1996. — Ibn Sida, *Muḥassass*. Ihyāe at-Turāth Al-'Arabi, Beyrouth, 5 vol.
- KOPF L. 1953. — The « Book of animals » (*Kitāb al Ḥayawān*) (ca. 767-868), in BODENHEIMER F. S. (éd.), *Actes du 7^e Congrès international d'Histoire des Sciences, Jérusalem (4-12 août 1953)*. Hermann, Paris: 395-401. (Coll. Travaux de l'Académie internationale de l'Histoire des Sciences; 8).
- LAMOUCHE-CHEBBI K. 2018. — *L'étude des insectes et autres petits animaux dans Le livre des animaux ou Kitāb al-ḥayawān de Ġāhiz (776-868)*. Thèse de doctorat en Philosophie, épistémologie, Histoire des sciences, université Paris VII, 242 p.
- MAALOUF A. 1935. — *An Arabic zoological dictionary*. Al Mukataat Press, Cairo, 271 p.
- MAKHZUMI M. & SAMARRĀ'Ī I. (éds) 2003. — Alfarāhidī, *Kitāb Al-'Ayn*. Dar Al Hilāl, Le Caire, 8 vol.
- MANSUR S. H. 1977. — *The world-view of Al-Jāhiz in Kitāb al-Ḥayawān*. Indiana University Press, Bloomington, 311 p.
- MANZŪR IBN AL- : voir ANONYME 1956.
- MASSON D. (éd., trad.) 1980. — *Le Coran*. Gallimard, Paris, 1216 p. (Coll. Bibliothèque de la Pléiade; 190).
- MUNTASSIR A. H. (éd.) 1976. — *Dictionnaire des termes de zoologie*. Académie irakienne, Bagdad, 213 p.
- NEFTI BEL-HAJ M. 1977. — *La psychologie des animaux chez les Arabes*. Klincksieck, Paris, 254 p.
- PALACIO M. A. 1930. — El « libro de los animales » de Jāhiz. *Isis* 14 : 20-54.
- PAYNE SMITH J. 1903. — *A Compendious Syriac Dictionary Founded upon the Thesaurus Syriac of R. Payne Smith, D. D.* Clarendon Press, Oxford, 640 p.
- PELLAT C. 1953. — *Le milieu basrien et la formation d'al-Ġāhiz*. Adrien-Maisonneuve, Paris, xxxvi + 311 p.
- PROVENÇAL P. & AARAB A. 2014. — The zoology of the classical islamic culture. *Arabic Biology and Medicine* 2 (1) : 1-19.
- TAOUIL Y. A. (éd.) 1996. — Ibn Nadīm, *Al-Fibrīst*. Dar Al Kutub Al-'ilmiya, Beyrouth, 792 p.
- ULHMANN M. 2018. — *Wörterbuch zu den griechisch-arabischen Übersetzungen des 9. Jahrhunderts*. Harrassowitz, Wiesbaden, 904 p.
- WILSON W. J. 1965. — *Al-Jāhiz and Arabic zoology*. UMI Dissertation Services, Michigan, 570 p.

Soumis le 9 mars 2020;
 accepté le 28 juillet 2020;
 publié le 18 décembre 2020.